Quand vint le temps des catéchismes de la première communion, à l'église comme à l'école, notre petit Baptiste se montra le plus attentif, le plus sage et le plus intelligent; et quand arriva l'instant solennel de s'approcher de la table sainte, toute l'assistance avait les yeux sur lui, tant il apportait de piété et de recueillement à cette grande action.

Après cette époque décisive, le bon curé qui connaissait toute les heureuses dispositions de notre petit bonhomme et ses louables projets, continua de lui porter le plus grand intérêt et de l'aider de ses conseils. Il se chargea de payer pour lui un abonnement au seul journal d'agriculture qui se publiait alors, et lui procura aussi le petit travail de M. Perreault sur l'agriculture et le jardinage. Comme il remarquait en lui une véritable piété, pour favoriser cette louable disposition, il lui passa un Combat Spirituel et une Imitation de Jésus-Christ.

Les habitants.—En attendant que notre petit Baptiste nous serve de modèle comme cultivateur, il se présente à nous comme beau modèle du chré-

tien, et c'est déjà un grand avantage.

M. le Curé.—Plus vous le connaîtrez, plus vous l'aimerez et plus aussi vous vous sentirez portés à marcher sur ses traces.

P. S.—Avant de sortir du presbytère, un des habitants dit: Monsieur le Curé, vous avez dû vous apercevoir que mon voisin Landry n'a pas assisté à notre entretien ce soir; voici la raison de son absence; il a une forte inflammation des yeux qui le fait beaucoup souffrir.

M. le Curé.—Mon ami je vais vous enseigner un remède qui pourra le gnérir promptement: qu'il prenue plein une cuillère à soupe de sel de cuisine, qu'il le mette dans un verre d'eau fraîche, qu'i mêle bien le tout ensemble. Le matin et le soir